



**HAL**  
open science

# TRANSFORMER LE FLÉAU EN RESSOURCE: LA LOGISTIQUE DES RETOURS DES DÉCHETS PLASTIQUES À OUAGADOUGOU AU BURKINA FASO

Vincent Zoma

► **To cite this version:**

Vincent Zoma. TRANSFORMER LE FLÉAU EN RESSOURCE: LA LOGISTIQUE DES RETOURS DES DÉCHETS PLASTIQUES À OUAGADOUGOU AU BURKINA FASO. *Géovision*, 2024, 1 (12), pp.415-426. hal-04841800

**HAL Id: hal-04841800**

**<https://hal.science/hal-04841800v1>**

Submitted on 16 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## TRANSFORMER LE FLÉAU EN RESSOURCE: LA LOGISTIQUE DES RETOURS DES DÉCHETS PLASTIQUES À OUAGADOUGOU AU BURKINA FASO

Vincent ZOMA

Université Joseph KI-ZERBO, Département de Géographie, E. mail : [vincent.zoma@ujkz.bf](mailto:vincent.zoma@ujkz.bf)

### Résumé :

La gestion des déchets plastiques à Ouagadougou représente un défi majeur, exacerbée par une urbanisation rapide et des infrastructures insuffisantes. Le présent article analyse alors la problématique de la gestion de la logistique de retour des déchets plastiques dans cette ville. L'étude basée à la fois sur l'observation directe sur le terrain, les entretiens semi-directifs, une enquête quantitative et la recherche documentaire montre que Ouagadougou demeure confrontée à une accumulation croissante de plastiques non biodégradables et souffre d'une pollution environnementale qui menace la santé publique. L'inefficacité des systèmes de collecte et de traitement accentue cette problématique, malgré quelques initiatives de recyclage limitées. La logistique inverse, ou logistique des retours, est proposée comme une solution potentielle pour améliorer le tri et la valorisation des plastiques usagés. Cependant, cette approche rencontre des obstacles liés aux infrastructures, à la sensibilisation du public et aux ressources financières limitées. Le développement de la logistique des retours pourrait, s'il est bien encadré, non seulement réduire la pollution plastique, mais aussi créer des emplois et renforcer la résilience économique locale.

**Mots clés :** Gestion des déchets, pollution plastiques, logistique inverse, Ouagadougou, Burkina Faso.

## TURNING A SCOURGE INTO A RESOURCE: THE LOGISTICS OF RETURNING PLASTIC WASTE TO OUAGADOUGOU IN BURKINA FASO

### Abstract :

Plastic waste management in Ouagadougou represents a major challenge, exacerbated by rapid urbanisation and insufficient infrastructure. This article analyses the problem of managing the logistics of returning plastic waste in this city. The study, based on direct observation in the field, semi-structured interviews, a quantitative survey and documentary research, shows that Ouagadougou is still faced with a growing accumulation of non-biodegradable plastics and suffers from environmental pollution that threatens public health. Inefficient collection and processing systems are exacerbating the problem, despite some limited recycling initiatives. Reverse logistics, or returns logistics, has been put forward as a potential solution for improving the sorting and recovery of used plastics. However, this approach faces obstacles related to infrastructure, public awareness and limited financial resources. If properly managed, the development of returns logistics could not only reduce plastic pollution, but also create jobs and strengthen local economic resilience.

**Key words:** Waste management, plastic pollution, reverse logistics, Ouagadougou, Burkina Faso.

## Introduction

Depuis plusieurs décennies, la gestion des déchets plastiques constitue une préoccupation mondiale d'une acuité croissante. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 2023) souligne avec gravité que chaque année, plus de 400 millions de tonnes de plastique sont produites à l'échelle mondiale, et il est estimé que 19 à 23 millions de tonnes se retrouvent dans les lacs, les rivières et les océans. En tout, moins de 10 % de la production mondiale annuelle de plastique est recyclée.

Dans de nombreuses villes africaines, la prolifération des déchets plastiques représente un défi majeur pour les autorités locales, constituant une menace tant pour l'environnement que pour la santé publique. En effet, ces déchets, étant non biodégradables, leur rejet dans la nature engendre des conséquences environnementales désastreuses et peut poser un véritable problème de santé publique. Selon A. Sérémé et M. Phal (2008), la gestion des déchets urbains demeure l'une des questions environnementales les plus préoccupantes pour les pays en développement, notamment dans certaines capitales africaines où moins de 30 % des déchets sont collectés.

Pourtant, bien que l'Afrique ne produise que 5 % du plastique mondial et n'en consomme que 4 %, la croissance démographique rapide et l'urbanisation du continent favorisent l'augmentation de l'utilisation des plastiques à usage unique, aggravant ainsi la pollution environnementale et les risques sanitaires (OMS, 2023). Les méthodes de collecte et d'élimination étant souvent inefficaces, ces déchets contribuent à la dégradation de l'environnement urbain. Dès lors, bien que la production et la consommation de plastique soient relativement faibles, la gestion des déchets plastiques demeure une préoccupation majeure dans de nombreuses villes africaines, en particulier dans les zones urbaines en développement comme Ouagadougou, au Burkina Faso.

Avec une population estimée à plus de 2,4 millions d'habitants en 2019 (INSD, 2020), la ville de Ouagadougou fait face à des défis importants en matière de gestion des déchets plastiques (R. Ouédraogo, 2015, p.6; V. Zoma & *al.*, 2022, p.84-85). L'expansion de cette population urbaine a modifié les habitudes de consommation de plastique, entraînant une prolifération des déchets plastiques dans la ville. Pourtant, il est impératif que cette ville demeure propre, non seulement pour le bien-être de la santé publique et la protection de l'environnement, mais aussi pour préserver son image à l'international. C'est pourquoi une gestion rigoureuse des déchets plastiques s'impose, et l'une des approches les plus efficaces consiste à instaurer un système de retour des plastiques, facilitant ainsi leur tri, leur transformation, voire leur destruction dans des conditions appropriées.

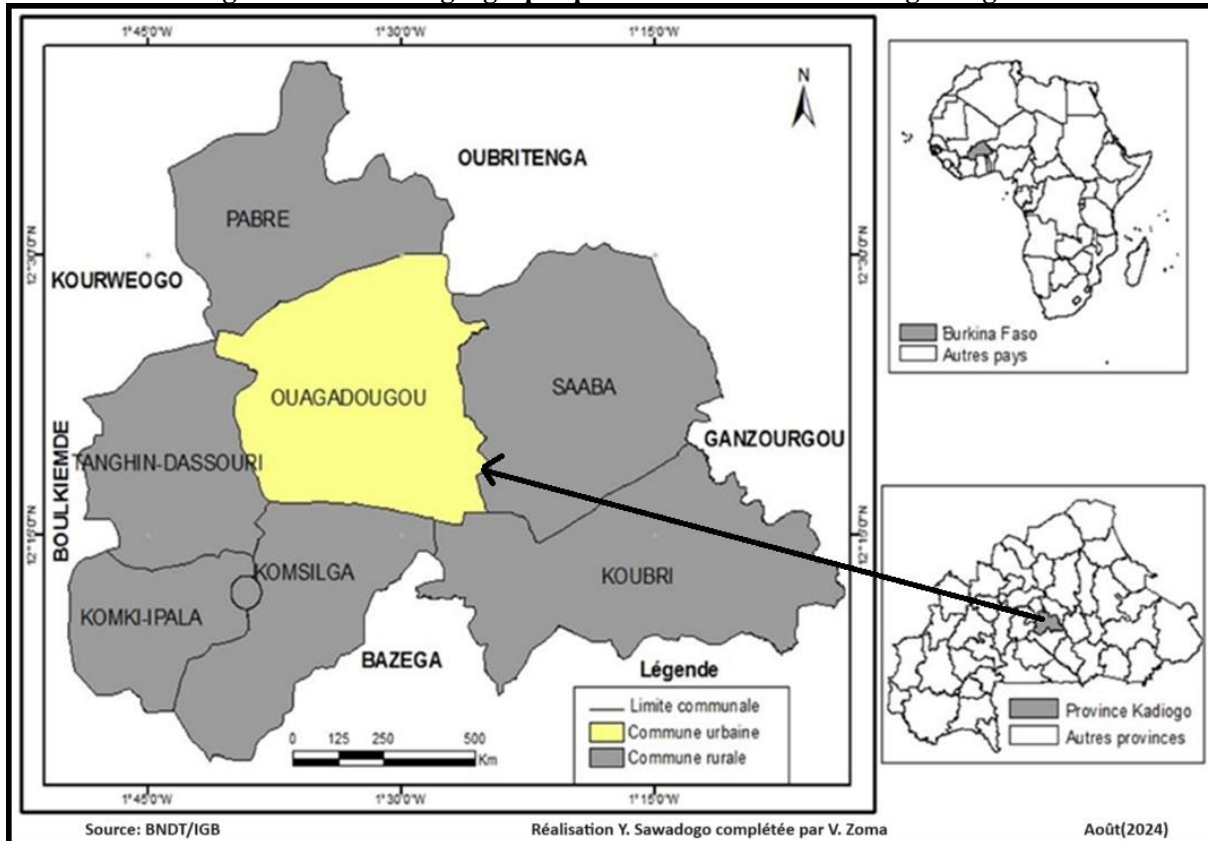
Dans ce contexte, la logistique des retours se présente comme une solution pour réduire le volume de déchets plastiques dans la nature. En effet, la logistique inverse, ou logistique des retours, regroupe l'ensemble des activités mises en œuvre pour organiser le flux retour des marchandises. Comme le souligne E. Eymery (1997), cette approche permet de traiter les produits usagés, par le biais du recyclage ou de la transformation, afin d'assurer leur valorisation. En matière de gestion des déchets plastiques à Ouagadougou, cette forme de logistique permet, après la collecte des déchets, de les recycler ou de les transformer, leur conférant ainsi une nouvelle valeur pour d'autres usages. Grâce à la logistique des retours, les déchets plastiques peuvent être collectés dans les espaces publics, contribuant ainsi à rendre la ville de Ouagadougou plus agréable et mieux préservée.

Cet article se propose d'analyser la problématique de la logistique de retour des déchets plastiques à Ouagadougou. De manière plus spécifique, il examine l'état actuel de la gestion des déchets plastiques dans cette ville, évalue les stratégies de gestion en place, et met en exergue les enjeux et défis liés à la mise en œuvre d'une logistique des retours efficace dans ce contexte.

### 1. Démarche méthodologique

La présente recherche a été réalisée de mai à juin 2024 à Ouagadougou, la plus grande ville du Burkina Faso (latitude 12° 21' 58" N, longitude 1° 31' 05" W), en Afrique de l'Ouest (figure 1).

Figure 1: Situation géographique de la commune de Ouagadougou



Ouagadougou, s'étendant sur une superficie de plus de 52 hectares, est délimitée au nord par les communes rurales de Pabré et Loubila, à l'est par Saaba, au sud par Koubri et Komsilga, et à l'ouest par Tanghin-Dassouri.

L'étude s'appuie sur une approche méthodologique mixte, combinant une observation directe sur le terrain, une enquête quantitative et des entretiens semi-directifs. L'enquête, réalisée par un échantillonnage raisonné non probabiliste, a ciblé 400 individus, incluant des consommateurs, des distributeurs de plastiques (ménages, commerçants dans les marchés et boutiques), ainsi que des valorisateurs, dans les arrondissements les plus touchés par les déchets plastiques. Les entretiens semi-directifs ont été menés auprès de divers acteurs clés, notamment des responsables municipaux des arrondissements, des entreprises de transformation des déchets plastiques, et des sociétés de collecte des déchets. Ces entretiens visaient à mieux appréhender la gestion de la logistique des retours des déchets plastiques dans la ville.

Les données recueillies ont été traitées et analysées avec le logiciel Sphinx pour les données quantitatives, tandis que le logiciel QGIS 3.18 a été utilisé pour la réalisation cartographique. Par ailleurs, une recherche documentaire a enrichi ces données primaires, permettant ainsi une analyse de la problématique de la gestion de la logiste inverse des déchets plastiques dans cette capitale.

## 2. Résultats et discussion

### 2.1. Ouagadougou, une ville encore polluée par les déchets plastiques

La gestion des déchets plastiques à Ouagadougou demeure une préoccupation majeure, marquée par une accumulation persistante de ces déchets dans l'environnement urbain. Malgré les efforts locaux pour endiguer cette prolifération, comme en témoigne la mise en place d'un site de collecte des déchets plastiques (figures 2a et 2b), le problème persiste.

**Figure 2a: Site de collecte des déchets plastiques**

Figure 2a

**Figure 2b : Centre de tri de déchets**

Figure 2b

Clichés : V. Zoma (juin 2024)

Ces photographies ci-dessus illustrent la réalité quotidienne dans la ville, où les déchets plastiques continuent de s'accumuler, compromettant ainsi la salubrité publique.

En effet, les déchets plastiques sont souvent amassés dans des canaux de drainage, entravant la circulation de l'eau (figure 3).

**Figure 3: Canal bouché pour les déchets plastiques**

Clichés : V. Zoma (juin 2024)

Les habitants du quartier utilisent ces canaux comme dépotoirs, jetant tous types de déchets au bord, ce qui non seulement bloque l'écoulement des eaux, mais contribue également à l'insalubrité de la ville. Comme le souligne R. Ouédraogo (2015, p. 40), « à Ouagadougou, ces divers déchets plastiques (bidons, emballages, sachets, etc.) conduits par les eaux de pluie dans un canal peu aménagé peuvent obstruer le canal et provoquer des inondations dans les zones où les équipements sont déficients ». Ce constat est renforcé par V. Zoma et al. (2022, p. 83), qui précisent que « 26,87 % des ménages se débarrassent de leurs ordures ménagères dans les dépotoirs sauvages, dont 17,6 % dans la rue et 9,37 % dans les espaces vides ». Ces pratiques contribuent à l'insalubrité grandissante de la ville, où des lieux publics deviennent des foyers d'immondices.

Cette problématique n'est pas propre à Ouagadougou mais se retrouve dans d'autres villes d'Afrique de l'Ouest. Au Togo, par exemple, « dans chaque coin de la ville, il y a des boutiques partout, on rentre dans la boutique les mains vides et on sort avec un sachet plastique servant d'emballage. Les bonnes femmes sur les rues en utilisent massivement pour emballer les pains, la bouillie, les gâteaux, les différents repas, etc. » (B. Sizing et al., 2023, p. 354).

Face à cette situation, diverses stratégies de gestion des déchets, notamment plastiques, sont mises en œuvre à Ouagadougou. Cependant, comme l'indique un responsable d'un arrondissement de la ville, « il n'y a pas une gestion unique pour les plastiques mais pour les déchets en général ».

## 2.2. Stratégies rudimentaires de gestion des déchets à Ouagadougou

Le recyclage des déchets plastiques est indissociable des opérations de regroupement et de collecte, lesquelles constituent la véritable première étape de la chaîne du recyclage (A. Haddar, 2009), ainsi que de sa logistique inverse.

On peut généralement distinguer trois types de collecte des déchets. La première est la collecte globale, qui consiste à enlever les déchets déposés dans des récipients spécifiques afin de les transporter vers un lieu d'élimination. Cette collecte est dite multi-matériaux, car la fraction organique des ordures ménagères est mélangée aux autres déchets domestiques tels que les emballages. Ensuite, la collecte sélective, qui vise à trier à la source, c'est-à-dire au sein des ménages, un ou plusieurs types de matériaux afin de faciliter leur valorisation ou leur élimination ultérieure. La participation active des consommateurs est ici essentielle. Les méthodes de collecte et de ramassage varient largement en fonction des choix effectués par les collectivités locales, des conditions de logement, ainsi que des procédés et unités de traitement des déchets installés en aval pour une valorisation ou une élimination optimales. Enfin, la collecte spécifique des déchets plastiques se distingue comme une approche spécialisée.

À Ouagadougou, selon les résultats des enquêtes de terrain menées dans le cadre de cette étude, 83 % des structures privées de gestion des déchets plastiques se consacrent au recyclage des sachets plastiques, 33 % à celui des bidons et 25 % à celui des pneus. Les sachets plastiques sont collectés pour être revendus, tandis que d'autres sont utilisés pour fabriquer des matières premières et divers autres produits. Les bidons sont principalement collectés par des femmes et des structures pour le reconditionnement de jus locaux tels que le *bissap* et d'autres boissons naturelles (figures 4 et 5). Quant aux pneus, ils sont souvent utilisés dans les quartiers de Ouagadougou pour aménager des ronds-points informels dans le but d'améliorer la circulation.

Figure 4: Tri des bidons et sachets plastiques au sein d'un ménage par des femmes

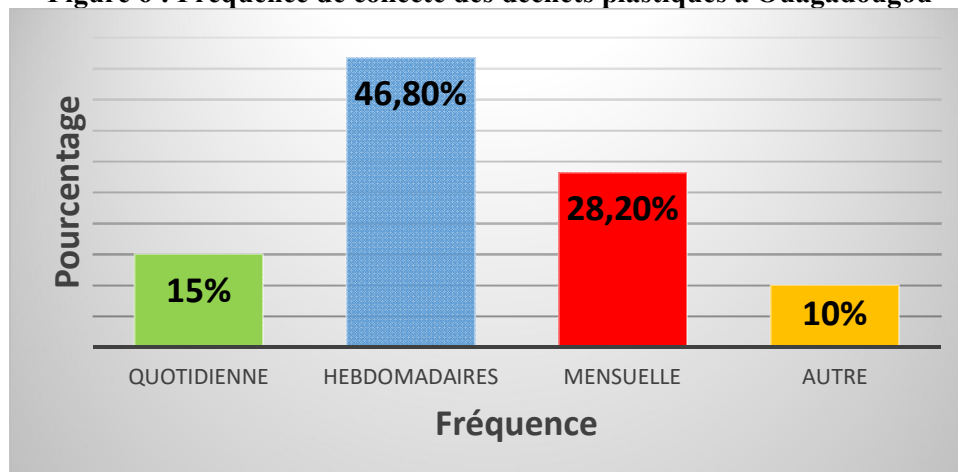


Clichés : V. Zoma (juin 2024)

**Figure 5: Un site de tri des déchets plastiques à Ouagadougou**

Clichés : V. Zoma (juin 2024)

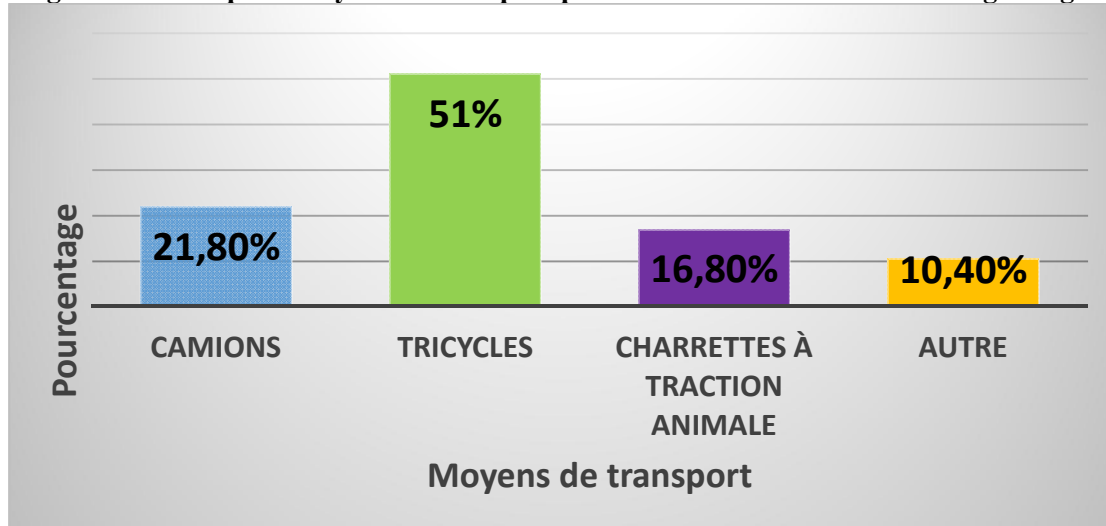
Par ailleurs, la collecte des déchets à Ouagadougou s'effectue majoritairement de manière hebdomadaire (figure 6).

**Figure 6 : Fréquence de collecte des déchets plastiques à Ouagadougou**

Source : travaux de terrain (Juin, 2024)

L'analyse de la figure 6 révèle que dans les quartiers, la collecte des déchets se fait principalement de manière hebdomadaire (46,8 %), suivie d'une collecte mensuelle (28,2 %), quotidienne (15 %) et enfin d'autres formes de collecte sans périodicité définie (10 %). Ce schéma de collecte indique qu'il faut souvent attendre une semaine avant que les déchets plastiques quittent un quartier, ce qui entraîne leur accumulation et leur dispersion dans les rues.

Pour assurer la collecte des déchets, divers moyens de transport sont utilisés. Les principaux sont les tricycles et les charrettes, tandis que d'autres moyens, tels que les vélos, sont employés par les ménages à faibles revenus (figure 7).

**Figure 7 : Principaux moyens de transport pour la collecte des déchets à Ouagadougou**

Source : travaux de terrain (Juin, 2024)

Des camions interviennent également, mais principalement pour transporter les déchets vers de grands dépôts ou des centres de traitement après la collecte initiale par tricycles ou charrettes. Les figures 8a et 8b illustrent ces deux principaux moyens de transport utilisés à Ouagadougou.

**Figure 8a : Collecte avec un tricycle**

Figure 8a

**Figure 8b: Collecte avec une charrette**

Figure 8b

Clichés : V. Zoma (juin 2024)

La figure 8a montre un tricycle, tandis que la figure 8b représente une charrette à traction animale utilisée pour la collecte des déchets plastiques à Ouagadougou. Ces résultats sont en accord avec ceux de R. Ouédraogo (2015), qui a démontré que dans les villes du Burkina Faso, la traction asine avec charrette et les tricycles sont les principaux moyens de transport pour la collecte des déchets. De manière générale, selon les entretiens avec la mairie de Ouagadougou :

Il existe une stratégie nationale qui, depuis 2005, accorde une grande importance à la mise en place d'unités pour la collecte des déchets plastiques, et cela continue encore aujourd'hui. Les femmes jouent un rôle central, étant chargées de ramasser tous types de déchets et de trier les bidons, sachets et autres plastiques. Le recyclage des déchets plastiques est une technique d'assainissement de l'environnement extrêmement coûteuse, pratiquée principalement par les pays développés.

L'entretien avec un responsable de cette mairie montre également qu'« avec l'initiative visant à débarrasser la ville de ses déchets plastiques, Ouagadougou a pu recycler et fabriquer 8 000 poubelles en plastique, remises à la mairie pour assainir la capitale du Burkina Faso. »

La mairie procède d'abord à une collecte générale des déchets, suivie d'un tri sélectif, permettant non seulement de rendre la ville plus propre, mais aussi de développer d'autres activités telles que la

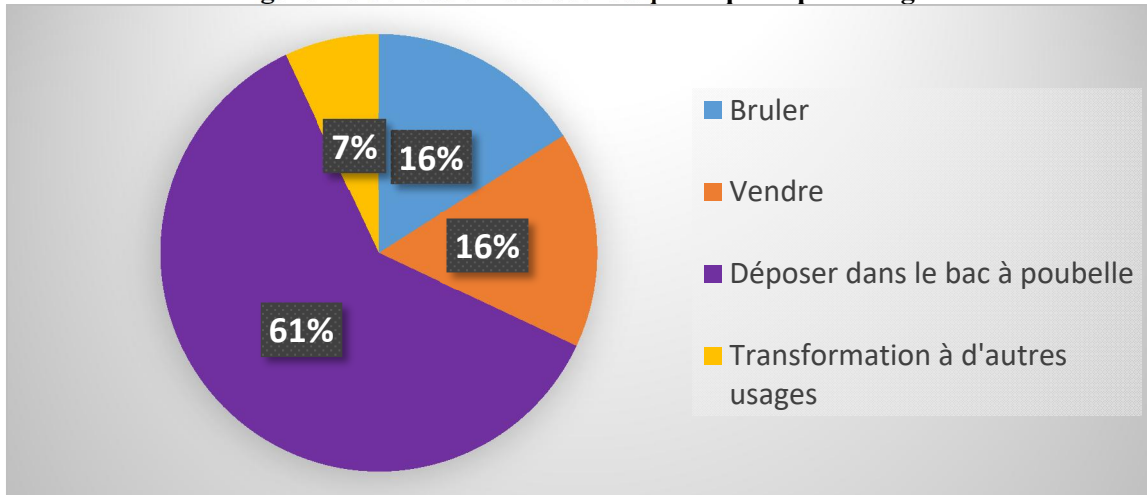


réutilisation ou la vente des déchets collectés. Ce projet s'avère particulièrement intéressant, car il combine des objectifs de collecte de déchets, de recyclage et de création d'emplois. Selon les acteurs concernés, s'il se montre efficace, ce projet pourrait être étendu à En outre, l'étude de la valorisation des déchets plastiques à Ouagadougou met en lumière un exemple concret de logistique inverse.

### 2.3. Valorisation des déchets plastiques: un exemple de logistique inverse à Ouagadougou

À Ouagadougou, la valorisation des déchets plastiques dans une perspective de logistique inverse reste encore largement sous-exploitée. Comme l'illustre la figure 9, seule une minorité, soit 7 % des personnes interrogées, déclare transformer les déchets plastiques pour d'autres usages après leur utilisation initiale.

Figure 9 : Utilisation des déchets plastiques après usage



Source : travaux de terrain (Mai, 2024)

Certaines femmes se distinguent en utilisant les déchets plastiques pour confectionner des sacs (figure 10a) ou fabriquer des pavés (figure 10b), illustrant ainsi des pratiques innovantes mais encore rares.

Figure 10a : Sac fabriqué à partir de déchets plastiques à Ouagadougou



Clichés : V. Zoma (juin 2024)

**Figure 10b : Pavés en plastique issus de déchets recyclés à Ouagadougou**

Clichés : V. Zoma (Mai 2024)

Concernant l'opinion publique sur cette logistique de retour, une majorité significative (61 %) des personnes enquêtées exprime sa satisfaction. Pour ces individus, le retour et la transformation des plastiques contribuent non seulement à la propreté de la ville, mais surtout à la protection de l'environnement et à la santé publique. Comme le souligne un participant, « *ces déchets plastiques seront utiles car on peut fabriquer des chaises en plastique, des pavés et bien d'autres choses* ».

Globalement, la plupart des collecteurs de déchets plastiques se limitent à les revendre ou à les exporter. Cependant, quelques structures locales commencent à les utiliser pour produire des pavés, des chaises en plastique, etc. Bien que cette activité soit encore peu développée, elle témoigne d'un potentiel de valorisation qui pourrait être davantage exploré.

L'analyse des enjeux et perspectives liés à la gestion de la logistique inverse des déchets plastiques à Ouagadougou offre une vision claire des défis à surmonter.

#### **2.4. Défis et opportunités de la logistique inverse des déchets plastiques à Ouagadougou**

Les observations de terrain et les entretiens réalisés dans le cadre de cette étude révèlent que la gestion des déchets plastiques à Ouagadougou, en particulier leur retour, soulève de multiples défis et présente diverses perspectives, tant sur le plan environnemental que social et économique.

##### **2.4.1. Défis et enjeux environnementaux du retour des déchets plastiques**

Le retour des déchets plastiques à Ouagadougou constitue une préoccupation majeure en raison de ses répercussions environnementales profondes. Cette problématique est au cœur des dynamiques urbaines et affecte non seulement la qualité de vie des habitants, mais aussi l'équilibre écologique de la région. La gestion des déchets plastiques nécessite une analyse rigoureuse des avantages et des inconvénients pour envisager des solutions durables. Si la réduction de la pollution et la création d'emplois représentent des aspects positifs, la contamination des sols et les défis liés aux infrastructures demeurent préoccupants.

Le plastique, matériau polyvalent et pourtant fléau environnemental, est à la fois omniprésent dans la société à Ouagadougou et résistant à la décomposition, ce qui en fait un danger persistant. La pollution plastique, véritable fléau dans les villes africaines en pleine expansion, a atteint un niveau critique à Ouagadougou. L'accroissement démographique, combiné à l'évolution des modes de vie, a exacerbé la production de déchets, créant ainsi des défis majeurs en matière de gestion.

Les sachets plastiques, largement utilisés dans les transactions commerciales pour leur commodité, posent un problème particulier. Persistant dans l'environnement pendant des siècles, ils obstruent les caniveaux, polluent les espaces publics et compromettent la santé publique. Leur accumulation croissante reflète les lacunes des infrastructures de gestion des déchets, ternissant l'image de Ouagadougou sur la scène internationale. Ainsi, la ville se trouve confrontée à un défi crucial : concilier développement urbain et protection de l'environnement, tout en cherchant à limiter les effets néfastes des déchets plastiques.

Cette analyse confirme l'assertion de A. Diawara (2010, p.21) selon laquelle « *le rejet massif et non maîtrisé de matières résiduelles diverses non traitées a des conséquences néfastes sur l'environnement et les écosystèmes* ».

#### **2.4.2. Conséquences sociales du retour des déchets plastiques**

La gestion adéquate des déchets plastiques à Ouagadougou génère des avantages sociaux, notamment en matière de création d'emplois et d'amélioration des conditions de vie. Le secteur du recyclage, en pleine expansion, offre des opportunités d'emploi dans la collecte, le tri et le traitement des plastiques, contribuant ainsi à la réduction du chômage. Par ailleurs, une gestion efficace des déchets plastiques améliore les conditions de vie en réduisant la pollution de l'air, de l'eau et du sol à Ouagadougou. Des environnements plus propres se traduisent par une meilleure qualité de vie pour les citoyens et un cadre de vie plus agréable. De plus, les initiatives de gestion des déchets plastiques intègrent souvent des programmes éducatifs visant à sensibiliser la population au recyclage et à encourager des comportements respectueux de l'environnement, renforçant ainsi le tissu social et le sentiment de communauté.

Cependant, malgré ces avantages, le secteur du recyclage informel dans les villes des pays en développement, y compris à Ouagadougou, expose les travailleurs à des conditions de travail précaires et dangereuses. Ces travailleurs, souvent marginalisés, sont confrontés à des substances toxiques sans protection adéquate, ce qui compromet leur santé. De plus, les communautés vivant à proximité des installations de traitement des déchets sont exposées à des risques environnementaux majeurs, aggravant ainsi les problèmes de santé publique. Les infrastructures locales sont également mises à rude épreuve par la gestion des déchets plastiques, entraînant des inefficacités et des pannes qui affectent particulièrement les communautés disposant de ressources limitées. En outre, l'importation de déchets plastiques par certains pays en développement surcharge les systèmes de gestion locaux, exacerbant les problèmes de pollution et de santé publique. *C'est dans cette optique que G. Nkula Nsindu et al.(2023, p.168) soulignent que « les conséquences que l'on pourrait tirer d'une telle situation sont multiples et variées: l'inesthétisme, les nuisances liées aux mauvaises odeurs, (...), la pollution et la dégradation des ressources en eau, des sols et de l'air peuvent être citées comme conséquences environnementales. »*

#### **2.4.3. Conséquences économiques du retour des déchets plastiques**

La gestion des déchets plastiques à Ouagadougou présente également des implications économiques. Le recyclage, en tant qu'activité en pleine expansion, génère des emplois et contribue à la réduction du chômage. De plus, le recyclage des plastiques permet des économies d'énergie substantielles par rapport à la production de plastiques neufs à partir de pétrole, réduisant ainsi les coûts énergétiques et stimulant l'économie locale. La valorisation des déchets plastiques favorise également le développement de petites et moyennes entreprises spécialisées dans le recyclage, créant ainsi de nouvelles sources de revenus. La réduction des coûts de gestion des déchets et la valorisation des ressources locales renforcent l'autosuffisance de la ville et augmentent les revenus municipaux, qui peuvent être réinvestis dans des infrastructures publiques. C'est dans ce sens que le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD, 2024) soutient que « *l'économie circulaire constitue un moyen pour donner du travail à des personnes démunies, de rendre les villes propres et de produire de façon écologique des aliments sains en vue du bien être des consommateurs ouagalais* »<sup>2</sup>.

Toutefois, les défis économiques liés à la gestion des déchets plastiques ne sont pas négligeables à Ouagadougou. La mise en place des infrastructures nécessaires au recyclage exige des investissements initiaux considérables, souvent hors de portée pour les municipalités sans subventions ou soutien financier adéquat. Les coûts opérationnels liés à la collecte, au tri et au traitement des plastiques, surtout lorsqu'ils sont contaminés, sont également élevés. La volatilité des prix des matières plastiques recyclées, fortement influencée par le prix du pétrole, pose un défi supplémentaire, rendant le recyclage économiquement non viable en l'absence de soutiens financiers. Enfin, la qualité variable des plastiques recyclés, souvent inférieure à celle des plastiques neufs, limite leur attractivité sur le marché.

<sup>2</sup><https://www.undp.org/fr/burkina-faso/blog/leconomie-circulaire-rendre-la-ville-de-ouagadougou-plus-propre-en-donnant-du-travail-aux-plus-demunies>, Consulté le 13 septembre 2024.

L'analyse des enjeux économiques et environnementaux souligne les défis auxquels Ouagadougou est confrontée, mais met également en lumière des perspectives prometteuses pour une gestion durable des déchets plastiques.

### ***2.5. Gestion des déchets plastiques à Ouagadougou: entre manque d'infrastructures et gouvernance défaillante***

La gestion des déchets plastiques à Ouagadougou est confrontée à d'autres défis, tant sur le plan structurel qu'institutionnel. L'insuffisance des infrastructures constitue l'un des obstacles les plus significatifs d'après les entretiens avec les acteurs de ce secteur à Ouagadougou. En effet, le réseau de collecte et de tri des déchets plastiques est encore à un stade embryonnaire, rendant leur gestion à la fois complexe et inefficace. Les infrastructures dédiées au tri et au traitement des plastiques sont rares, entraînant une accumulation préoccupante de ces déchets dans la ville. Cette situation est exacerbée par l'absence de moyens adéquats pour traiter et recycler ces matériaux, comme le soulignent les entreprises de collecte et de tri.

En outre, la sensibilisation du public et l'éducation sur les enjeux environnementaux liés aux plastiques demeurent limitées. La population manque très souvent d'informations sur les impacts néfastes des déchets plastiques, ce qui entrave la participation communautaire aux initiatives de gestion. L'éducation environnementale, que ce soit à travers les programmes scolaires ou communautaires, reste marginale, ce qui accroît le désintérêt général pour une gestion efficace des déchets plastiques.

Les contraintes économiques jouent également un rôle majeur dans cette situation. Le financement des initiatives visant à améliorer la gestion des déchets plastiques est insuffisant, freinant ainsi le développement de projets ambitieux. À Ouagadougou, une grande partie de la gestion des déchets repose sur des activités informelles, avec parfois un faible soutien matériel et financier de la part de l'État ou des autorités compétentes.

Enfin, la réglementation et la gouvernance en matière de gestion des déchets plastiques à Ouagadougou sont particulièrement faibles. Les politiques existantes sont souvent incomplètes ou mal appliquées, et la collaboration entre les principaux acteurs, notamment les autorités locales, les entreprises et les communautés, s'avère inefficace. Selon 83,3 % des personnes interrogées, les relations avec les autorités locales sont jugées médiocres, ce qui entrave la mise en œuvre de solutions durables. R. Ouédraogo (2015, p.80) souligne que d'une manière générale, les différents textes réglementaires qui traitent de la gestion des déchets urbains au Burkina Faso « *ne définissent pas de particularité pour ceux qui sont de nature plastique et qui sont plus nocifs à cause de leurs caractéristiques.* »

### **Conclusion**

La gestion de la logistique des retours des déchets plastiques à Ouagadougou représente un enjeu complexe, touchant à la fois des dimensions environnementales, sociales, et économiques. Les défis posés par la pollution plastique dans cette ville africaine en pleine expansion sont nombreux, allant de l'obstruction des infrastructures de drainage à la contamination des sols. Cependant, les initiatives visant à instaurer une logistique des retours montrent des perspectives prometteuses pour la valorisation de ces déchets, bien que leur exploitation soit encore limitée.

L'implantation d'un système efficace de retour et de transformation des déchets plastiques peut offrir des bénéfices considérables. Sur le plan environnemental, il permettrait de réduire la pollution et d'améliorer la qualité de vie urbaine. Socialement, la création d'emplois dans le secteur du recyclage pourrait non seulement lutter contre le chômage, mais aussi améliorer les conditions de vie des habitants. Économiquement, la valorisation des plastiques offre une opportunité de développement pour de nouvelles industries locales.

Toutefois, pour que ces efforts soient couronnés de succès, il est essentiel de surmonter certains obstacles. Le développement d'infrastructures adéquates, la sensibilisation de la population, ainsi qu'une coordination accrue entre les autorités municipales et les acteurs privés sont des éléments cruciaux pour renforcer l'efficacité de la logistique des retours à Ouagadougou. De plus, une approche inclusive, tenant compte des conditions de travail et de santé des acteurs impliqués dans le recyclage, est indispensable pour garantir la durabilité de ces initiatives.

Ainsi donc, bien que la gestion des retours des déchets plastiques à Ouagadougou soit encore à ses débuts, elle constitue une opportunité clé pour transformer un problème environnemental majeur en

levier de développement durable. Une politique concertée, associée à des investissements ciblés, pourrait ainsi faire de Ouagadougou un modèle de ville résiliente face aux défis de la pollution plastique.

### Références bibliographiques

DIAWARA Amadou Béal, 2010, *Les déchets solides à Dakar. Environnement, sociétés et gestion urbaine*. Thèse de doctorat en géographie et aménagement, Université Bordeaux III Michel de Montaigne, 792 pages.

EYMERY Pascal, 1997, *La logistique de l'entreprise. Supply chain management*. Paris, Hermès – Lavoisier, 216 pages.

HADDAR Abderrahmene, 2009, *L'effet du nombre de recyclage du PVC sur les propriétés de polyéthylène réticulé par le silane (PRS)*. Mémoire chimie industrielle, Université Mohamed Kheider – Biskra, [https://www.memoireonline.com/07/09/2375/m\\_Leffet-du-nombre-de-recyclage-du-PVC-sur-les-proprietes-de-polyethylene-reticule-par-le-silan16.html](https://www.memoireonline.com/07/09/2375/m_Leffet-du-nombre-de-recyclage-du-PVC-sur-les-proprietes-de-polyethylene-reticule-par-le-silan16.html), Consulté le 17/08/2024.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (INSD), 2020. *Résultats Préliminaires du 5e Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH), 2019*, Ouagadougou, 76 pages.

NKULA NSINDU Guylain, KONGOLO TSHISUAKA Benjamin, KUDIAKUBANZA KATEMBO Aimé, 2023, « Impact des déchets ménagers sur l'environnement et la santé dans la périphérie de Kinshasa, RDC. », *African Scientific Journal*, Vol. 3 N° 16, pp.148-172.

ORGANISATION MONDIALE POUR LA SANTÉ (OMS), 2023, Agir face aux impacts sanitaires de la pollution plastique en Afrique, <https://www.afro.who.int/fr/news/agir-face-aux-impacts-sanitaires-de-la-pollution-plastique-en-afrique>, Consulté le 21/08/2024.

OUÉDRAOGO Rawelguy Ulysse Emmanuel, 2015, *Le péril plastique à Ouagadougou: pratique urbaine et préservation environnementale*. Thèse de doctorat en géographie, Université de Ouagadougou, 318 pages.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT (PNUD), 2024, L'économie circulaire : rendre la ville de Ouagadougou plus propre, en donnant du travail aux plus démunies. <https://www.undp.org/fr/burkina-faso/blog/leconomie-circulaire-rendre-la-ville-de-ouagadougou-plus-propre-en-donnant-du-travail-aux-plus-demunies>, Consulté le 13 septembre 2024.

SÉRÉMÉ Abdoulaye et Phal May, 2007, « Valorisation agricole des ordures ménagères en zone saoudano-sahélienne: cas de la ville de Bobo Dioulasso ». *Sciences et Medecine. CAMES—Série A*, Vol.5, pp.64-71.

SIZING Badjagoma, KOLEDZI Edem Komi, SEMA Alaki-Issi Massimapatom et AZIABLE Etsè, 2023, « Caractérisation des déchets plastiques et leur valorisation dans le béton au Togo », *Actes du 4<sup>e</sup> colloque de l'Université de Kara, Sous la direction du Prof. Kuwèdaten NAPALA*, Consommation locale et valorisation des savoirs endogènes: quelles contributions des universités africaines pour renforcer la résilience des populations face aux crises planétaires ? volume II, L'Harmattan, pp.345-356.

ZOMA Vincent, KIEMDÉ Abdoulaye & SAWADOGO Yassiya, 2022, « Principaux défis de la croissance urbaine de Ouagadougou », *Regardsud*, Septembre, n°2, pp.77-92.